

UPE2A (Niveau 2) – Si on écrivait un poème ?

Salim, Emanuela, Sharif font leurs devoirs ensemble.

SHARIF. – Le professeur nous a demandé d'écrire un poème, mais ce matin, je n'ai pas vraiment compris ce que c'est...

EMANUELA. – Un poème, c'est un texte pour exprimer tes sentiments, pour dire tes impressions. Tu peux parler de tout ce que tu veux, de la Nature, des gens...

SALIM. – Il y a des poèmes à forme fixe, comme le **sonnet**, qui a deux **quatrains** et deux... Je ne sais plus...

EMANUELA. – Deux quatrains et deux TER-CETS, deux **tercets**...

SHARIF. – Donc, il faut **écrire des vers**... Le prof a dit : « **Un vers, une ligne** ». Donc, quand on écrit quatre vers, on va à la ligne à chaque vers et ça fait quatre lignes.

SALIM. – Oui, c'est ça. Et quatre vers, ça fait même une belle **strophe**... justement un quatrain !

Anna arrive à ce moment.

ANNA. – Salut à vous ! Alors, pour le poème, vous avez une idée ?

SHARIF. – On pourrait parler d'une belle rencontre... quand on tombe amoureux ! Au moins, ce serait **lyrique**, avec toutes nos émotions...

EMANUELA. – Oui, c'est très émouvant de dire ce qu'on ressent pour quelqu'un, mais c'est difficile et un peu délicat.

ANNA. – Il faudrait trouver des mots qui **riment** ensemble...

SHARIF. – Qu'est-ce que c'est des « mots qui riment » ?

SALIM. – C'est des mots que tu mets à la fin de chaque vers et qui se terminent par la même **syllabe** ou la même sonorité...

EMANUELA. – Par exemple, « blabla...blabla... une belle pomme »... A la ligne : « blabla... blabla... un gros bonhomme ! » On dit que le mot « **pomme** » rime avec le mot « **bonhomme** » à la fin des deux vers.

SHARIF. – Oui, je comprends, ce n'est pas facile... En plus, il faut trouver plusieurs mots qui riment pour faire plusieurs strophes...

ANNA. – Exactement ! Tu as tout compris ! Mais en plus, il faut faire attention au nombre de **pieds** dans chaque vers.

SHARIF. – Des « pieds » maintenant ? Décidément, la poésie française est un peu bizarre !

SALIM. – Mais belle et harmonieuse ! Ecoute : *Les sanglots longs – Des violons – De l'automne – Bercent mon cœur – D'une langueur...*

EMANUELA. – *Monotone*... Oui, tu entends : « automne » rime avec « monotone ». C'est Paul Verlaine, un poète du 19^e siècle.

ANNA. – *Les, san, glots, longs* : quatre syllabes ou pieds. *Des, vi, o, lons* : encore quatre pieds. *De, l'au, tomne* : trois pieds... *Mo, no, tone* : encore trois pieds, car le *e* final, c'est le **e muet**, on ne le prononce pas !

SHARIF. – C'est vraiment bien fait ! Chapeau l'artiste !

EMANUELA. – Le poète, Sharif, le poète !

SALIM. – Alors, au travail ! On a du pain sur la planche.

ANNA. – Oui, car notre page est blanche !

SHARIF. – Merci Anna ! « planche » et « blanche », ça fera notre première rime !

Ils rient et se mettent au travail.

Salim, Emanuela, Sharif font leurs devoirs ensemble.

SHARIF. – Le professeur nous a demandé d'écrire un poème, mais ce matin, je n'ai pas vraiment compris ce que c'est...

EMANUELA. – Un poème, c'est un texte pour exprimer tes sentiments, pour dire tes impressions. Tu peux parler de tout ce que tu veux, de la Nature, des gens...

SALIM. – Il y a des poèmes à forme fixe, comme le **sonnet**, qui a deux **quatrains** et deux... Je ne sais plus...

EMANUELA. – Deux quatrains et deux TER-CETS, deux **tercets**...

SHARIF. – Donc, il faut **écrire des vers**... Le prof a dit : « **Un vers, une ligne** ». Donc, quand on écrit quatre vers, on va à la ligne à chaque vers et ça fait quatre lignes.

SALIM. – Oui, c'est ça. Et quatre vers, ça fait même une belle **strophe**... justement un quatrain !

Anna arrive à ce moment.

ANNA. – Salut à vous ! Alors, pour le poème, vous avez une idée ?

SHARIF. – On pourrait parler d'une belle rencontre... quand on tombe amoureux ! Au moins, ce serait **lyrique**, avec toutes nos émotions...

EMANUELA. – Oui, c'est très émouvant de dire ce qu'on ressent pour quelqu'un, mais c'est difficile et un peu délicat.

ANNA. – Il faudrait trouver des mots qui **riment** ensemble...

SHARIF. – Qu'est-ce que c'est des « mots qui riment » ?

SALIM. – C'est des mots que tu mets à la fin de chaque vers et qui se terminent par la même **syllabe** ou la même sonorité...

EMANUELA. – Par exemple, « blabla...blabla... une belle pomme »... A la ligne : « blabla... blabla... un gros bonhomme ! » On dit que le mot « **pomme** » rime avec le mot « **bonhomme** » à la fin des deux vers.

SHARIF. – Oui, je comprends, ce n'est pas facile... En plus, il faut trouver plusieurs mots qui riment pour faire plusieurs strophes...

ANNA. – Exactement ! Tu as tout compris ! Mais en plus, il faut faire attention au nombre de **pieds** dans chaque vers.

SHARIF. – Des « pieds » maintenant ? Décidément, la poésie française est un peu bizarre !

SALIM. – Mais belle et harmonieuse ! Ecoute : *Les sanglots longs – Des violons – De l'automne – Bercent mon cœur – D'une langueur...*

EMANUELA. – *Monotone*... Oui, tu entends : « automne » rime avec « monotone ». C'est Paul Verlaine, un poète du 19^e siècle.

ANNA. – *Les, san, glots, longs* : quatre syllabes ou pieds. *Des, vi, o, lons* : encore quatre pieds. *De, l'au, tomne* : trois pieds... *Mo, no, tone* : encore trois pieds, car le *e* final, c'est le **e muet**, on ne le prononce pas !

SHARIF. – C'est vraiment bien fait ! Chapeau l'artiste !

EMANUELA. – Le poète, Sharif, le poète !

SALIM. – Alors, au travail ! On a du pain sur la planche.

ANNA. – Oui, car notre page est blanche !

SHARIF. – Merci Anna ! « planche » et « blanche », ça fera notre première rime !

Ils rient et se mettent au travail.